

MARCHE 24 HEURES DE BOURGES

Saâdi Lougrada très près de ses objectifs et en passe de se qualifier pour Paris - Colmar

Ce nom résonne presque comme une ritournelle et pas seulement lorsqu'il ferme les yeux pour rêver. Se qualifier pour Paris - Colmar à la marche et aller au bout de cette Everest de la discipline obsédait presque Saâdi Lougrada qui en a fait un objectif majeur. Sportif, mais pas seulement. L'un des rendez-vous de son existence.

C'est pourquoi ce week-end le Sallauminois a accepté de souffrir plus encore que d'habitude, lors des 24 Heures de Bourges. Au-delà de l'insupportable, dans des conditions qu'il qualifie « d'apocalyptiques ». Un froid polaire pour une marche lunaire. « On a eu un temps à chialer, explique Saâdi Lougrada. On se préparait à affronter moins 10 degrés la nuit, mais pas pendant 24 heures. C'était la Transjurassienne ! »

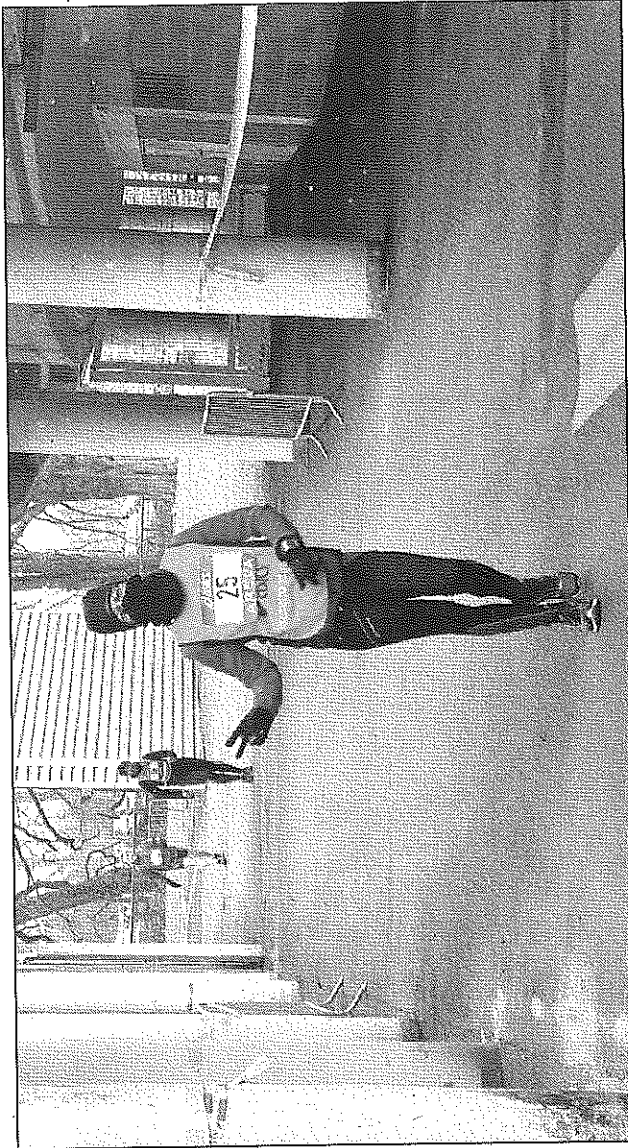
Si ces 24 Heures n'avaient pas été le support des championnats de France de la distance, l'épreuve aurait probablement été annulée. Sur 57 marcheurs au départ, une dizaine ont abandonné sur cette boucle de 2,6 km. Le directeur du

CCAS de Sallaumines est allé au bout de la durée. Il s'était fixé pour objectif d'atteindre le seuil des 180 km, il en aura couvert 175,745 km. Exceptionnel dans ces conditions si rudes. « Les 45 mètres, ils comptent ! Croyez-moi. » Ils pèsent même très lourd puisque le Nordiste a gagné quatre rangs et pointe aujourd'hui à la 28^e place sur la liste des prétendants à Paris-Colmar. Les trente premiers sont admis.

Le 12 juin en ligne de mire

Sur 112 marcheurs européens classés, la performance n'est déjà pas mince. Un résultat qui le situe 14^e à Bourges et 11^e du championnat de France. Un résultat qui fait plus que le satisfaire : « Je pensais être autour de la 20^e place. Là, c'est magique. Je ne regrette pas d'avoir souffert autant. Je pense pouvoir rester dans les trente. »

Il gardera néanmoins un oeil sur le tableau des qualifiés et continuera de travailler avec le 12 juin inscrit



La performance du Sallauminois à Bourges l'a rapproché de son objectif de la saison.

PHOTO GUY DESTRET

en gros à l'horizon de sa démarche. L'an dernier, il y était allé pour voir et apprendre. Cette fois, il s'est entouré de conseillers très expérimentés et a modifié sa préparation. Les résultats sont spectaculaires, comme l'explique le marcheur :

« Les pieds ont super bien tenus. Comme le dos qui m'avait posé tant de problèmes. Tout l'hiver, j'ai travaillé la musculature pour le maintien du dos, pour un renforcement musculaire, notamment les abdominaux, ça a bien payé. »

Il espère ne pas devoir imposer à

son organisme un nouveau 24 Heures qualificatif d'ici cet été. Il participera à quelques épreuves, notamment des 6 Heures, à Châteauneuf-Thierry ou en avril à Dijon où il visera une performance. Tous les jours sur la route de Colmar... ■

PHILIPPE LECLERGO